

Avis du Conseil du bien-être des animaux (03/06/2014)

relatif aux maladies canines imputables à un élevage trop axé sur les caractéristiques externes

Bien que la problématique de ces maladies canines soit connue depuis des dizaines d'années, le brassage médiatique n'a vraiment commencé qu'après la diffusion du reportage de la BBC *"Pedigree dogs exposed"* en 2008. La vague de réactions suscitée par ce reportage a poussé les autorités et associations d'éleveurs au Royaume-Uni, et ultérieurement dans d'autres pays où le reportage avait été diffusé, à entreprendre diverses actions.

Dans notre pays, la Ministre compétente pour le bien-être animal a demandé au Conseil du bien-être des animaux de rédiger un rapport sur la problématique des maladies canines. Dans ce rapport intitulé *"Aandoeningen en erfelijke ziekten bij honden ten gevolge van doorgedreven fok op uiterlijke kenmerken"* (Tares et maladies (héréditaires) canines imputables à un élevage trop axé sur les caractéristiques externes), des recommandations fondées sur la littérature scientifique sont données.

Les races de chiens sont issues de la sélection et du croisement d'un certain nombre d'animaux parents. Autrefois, la sélection s'effectuait principalement sur des traits de comportement (en fonction de l'usage du chien), tandis qu'au cours des dernières décennies, la sélection s'opère surtout sur les caractéristiques externes du chien. Ces caractéristiques externes sont décrites en détail dans une norme de race gérée par les associations cynologiques.

L'objet de la reproduction est l'obtention des caractéristiques d'élevage recherchées. Pour réaliser cet objectif de reproduction, les animaux parents disposant des caractéristiques souhaitées sont sélectionnés. C'est ainsi que les gagnants d'expositions et de concours sont fréquemment utilisés comme parents, ce qui a pour effet que seul un petit nombre de parents contribue à la génération suivante. Ceci entraîne l'endogamie (c'est-à-dire l'accouplement de chiens dont le lien de parenté est étroit) et un taux élevé de consanguinité. Lorsque ces parents (qui ont créé la race ou qui ont été maintes fois utilisés pour la reproduction) sont porteurs d'une maladie héréditaire, ils peuvent propager cette maladie au sein de leur race. En conséquence, leurs descendants en sont aussi porteurs. Un taux élevé de consanguinité a en outre pour effet d'entraîner un nombre élevé d'individus qui, au sein d'une même race, développent la maladie. Ainsi, deux causes sont à l'origine de l'apparition des maladies:

- 1) une accentuation excessive des caractéristiques anatomiques par un élevage intensif en vertu d'un idéal esthétique parmi les éleveurs de race et la société, et
- 2) une faible base génétique favorisant l'apparition de maladies génétiques.

La difficulté dans le traitement de la problématique de ces maladies (héréditaires) est qu'il s'agit d'une *donnée complexe* associée à un *multitude de parties prenantes différentes* et à *diverses solutions*.

Les parties impliquées dans cette problématique sont nombreuses: éleveurs de chiens (éleveurs amateurs et professionnels, négociants-éleveurs ou éleveurs occasionnels), associations cynophiles, sociétés de pedigree et clubs de races, associations de négociants, experts contrôleurs et vétérinaires. Pour l'instant, en Belgique, les parties concernées semblent plutôt se rejeter la balle pour trouver des solutions concrètes. Une approche interdisciplinaire et une collaboration entre parties prenantes sont néanmoins nécessaires pour parvenir à une solution efficace. Par ailleurs, des initiatives ont déjà été entreprises à différents niveaux (comme des engagements et des chartes au sein des associations cynologiques (internationales), mais il faut veiller à ce qu'elles soient réellement transposées en réalisations et débouchent sur des résultats.

En fonction de la littérature scientifique, d'initiatives menées à l'étranger et/ou d'expériences chez les animaux domestiques agricoles, le Conseil présente les recommandations suivantes comme base d'action possible:

- *Recommandation 1: Définition d'une politique d'élevage pour chaque race visant à améliorer la santé et le bien-être (en concertation avec les associations concernées)*
- *Recommandation 2: Adaptation des normes de race et formation et agrément des experts contrôleurs (en concertation avec les associations concernées)*
- *Recommandation 3: Maintien ou renforcement de la diversité génétique*
(par exemple, par la limitation du nombre de portées par mâle, la limitation de l'endogamie par une restriction ou une interdiction des croisements au 1^{er} ou 2^{ème} degré, l'utilisation de registres de pedigree ouverts permettant l'apport plus fréquent de nouveau matériel génétique au sein d'une race existante et l'encouragement de l'importation et de l'utilisation de lignées issues d'une autre région (éventuellement via insémination artificielle))
- *Recommandation 4: Constitution d'une base de données et de ses applications*

(par exemple, l'enregistrement des données généalogiques des chiens, des tests obligatoires pour des maladies majeures lors de l'enregistrement, la collecte systématique de données sur la mortalité et les maladies de tous les chiens enregistrés et les causes de celles-ci, l'utilisation d'estimations de la valeur de reproduction)

- *Recommandation 5: Développement et mise en œuvre de programmes de reproduction*
- *Recommandation 6: Promotion de l'image positive de l'éleveur engagé*

Le Conseil souligne que les recommandations pour s'attaquer à cette problématique s'appliquent tout autant aux chiens avec pedigree qu'à ceux qui n'en ont pas, puisque les problèmes de bien-être imputables à un élevage axé sur les extrêmes et une base génétique trop étroite apparaissent dans les deux groupes.

Dans la législation fédérale, une possibilité limitée de réguler l'élevage existe par le biais de l'arrêté royal du 27 avril 2007 (portant les conditions d'agrément des établissements pour animaux et portant les conditions de commercialisation des animaux): le Ministre peut interdire la reproduction d'animaux présentant une affection héréditaire reprise sur une liste, et une interdiction de l'élevage par croisement de races différentes est spécifiée.

Compte tenu des solutions présentées ci-dessus, il est déconseillé au Ministre d'établir cette liste, parce qu'une telle interdiction restreindra encore la base génétique. Par ailleurs, il est à recommander de lever l'interdiction légale du croisement de races de chiens différentes.

Le Conseil insiste sur la nécessité que chacun prenne ses responsabilités et affirme qu'à cet égard, l'autorité peut jouer un rôle facilitateur.